

Des coopératives féminines qui luttent pour émerger

Au Maroc, les coopératives féminines restent confrontées à des difficultés qui freinent leurs élans de développement. Elles se débattent et luttent pour percer, sinon survivre, avec l'aide de l'association Talasemtane.

Les activités de la population de la province de Chefchaouen

La province de Chefchaouen, située au nord du Maroc, s'étend sur une superficie de 4 350 km² et compte une population de 439 303 habitants, ruraux pour 90 %, dont 49,5 % de femmes. Le recensement de 1994 a montré que le secteur primaire (agriculture, forêt et pêche) y emploie 85,5 % de la population active, ce qui dénote l'importance que revêt ce secteur au sein des activités économiques de la province.

Cependant, le secteur est confronté à des obstacles de taille. Le relief difficile, le morcellement accentué des terres agricoles, la rareté des terres fertiles et l'érosion des sols contraignent l'agriculture à rester essentiellement vivrière. De son côté, la pêche souffre, en dépit de réelles potentialités halieutiques, de sous-équipement en matière d'infrastructures et du caractère artisanal de sa flotte. L'élevage joue aussi un rôle économique très important au niveau de la province. La forêt, qui s'étend sur une superficie de 175 000 ha, constitue une ressource économique importante pour la population rurale et joue le rôle de principale source d'alimentation du cheptel et de protection du milieu. En matière de tourisme, la province dispose de potentialités importantes et diversifiées. L'artisanat, du fait de la vocation touristique de la province et du manque d'industries de transformation, reste l'un des principaux secteurs de l'activité économique et du développement social.

Les coopératives

La coopération a créé le développement de plusieurs secteurs sociaux et économiques, et la loi marocaine a ouvert les portes de telle sorte qu'il est devenu possible de créer des coopératives dans tous les secteurs d'activité humaine. Ainsi, dans le cadre des principes mondiaux de la coopération, celles-ci agissent dans de nombreux domaines. Le législateur leur a fixé les objectifs suivants :

- amélioration des positions économiques, sociales et éducatives des participants ;
- encouragement de la coopération entre les membres ;
- réalisation, au profit des coopérateurs et par leurs initiatives communes, d'activités d'achat,

de vente et de prestation de services avec des coûts modérés ;

- amélioration de la qualité des produits ;
- développement et valorisation de la production des coopératives.

La coopérative féminine Mesdakia

Le douar d'Asjen, situé à 70 km de la ville de Chefchaouen, est réputé pour la qualité du couscous traditionnel produit par les femmes. Certaines ont créé une coopérative féminine de production du couscous traditionnel et lui ont donné le nom de Mesdakia (« crédibilité »). Encouragées par l'État, les coopérateurs ont participé à plusieurs foires, dans la province de Chefchaouen et ailleurs, et ont remporté plusieurs prix pour la qualité de leur production. Malgré cela, elles ont de sérieux problèmes à émerger et à réaliser leurs objectifs. Ainsi, éloignées des centres urbains et ne disposant pas de local de production et de vente conforme aux normes d'hygiène, elles ont rencontré des difficultés à vendre leur produit face à une concurrence acharnée. L'association Talasemtane, après avoir visité le site et rencontré les coopérateurs, a réussi à trouver les fonds nécessaires à la réalisation d'une démarche d'appui. Cette démarche est répartie en trois tranches :

1 - Un appui au déplacement des coopérateurs : auparavant, les deux tiers des revenus issus de la vente étaient consommés comme frais

de déplacement vers les centres urbains avoisinant le douar. Une telle initiative a donc permis aux coopérateurs d'avoir des revenus supplémentaires.

2 - Aménagement du local : l'aménagement du local actuel de la coopérative en un lieu propre permet de remplir les conditions idéales à la production d'un bon couscous.

3 - Modernisation en deux étapes de la production :

→ Équipement en appareils de séchage. Puisque les femmes font sécher le couscous au soleil, la productivité diminue en hiver et ne répond plus à la demande croissante du marché. Nous avons donc pensé à doter le local de deux déshumidificateurs permettant de sécher le produit dans un lieu clos.

→ Équipement en appareils d'emballage. Dans le but de promouvoir le produit et de le rendre concurrentiel, l'association l'a mis en sachets et a enregistré la marque Couscous Mesdakia.

La dernière étape de l'appui est la plus difficile : c'est la commercialisation du produit, au niveau local, national et international. C'est l'étape en cours de réalisation, celle qui nécessite le plus d'efforts physiques et financiers. ■

Hassan Elkohen, Association Talasemtane pour l'environnement et le développement, ated@iam.net.ma, www.assated.org

